THEATRES

TULANE—"Lady Windermere's Fan."
CRESCENT—"Jane Eyre."
ORPHEUM—Vaudeville.
DAUPHINE—Burlesque.

ORPHEUM

May Irwin, la comédienne favorite du grand public américain, parait sur la scène de l'Orpheum cette semaine, dans une comédie intitulée, "She Just Wouldn't," comédie qui a été spécialement choisie par elle même pour apparaître sur la scène du vaudeville. Elle s'est entourée de plusieurs acteurs de talent.

Sur le même programme et comme attraction spéciale il y a Homer B. Mason et Marguerite Keeler dans une petite comédie nouvelle intitulée "Married" par Porter Emerson Browne.

Vient ensuite au programme une attraction qui sort de l'ordinaire. Il s'agit d'un jeune pianiste turk, Ismed, qui non seulement joue admirablement le piano, mais encore le joue d'une manière à lui tout à fait spéciale.

"Chuck" Reisner et Henrietta Gores dévoilent au public les petits secrets de derrière les coulisses dans une petite comédie intitulée, "It's Only a Show."

Jed et Ethel "Dooley," chanteurs, danseurs, musiciens, comediens, le tout dans un genre spécial de leur création.

Lou Lockett et Jack Waldron sont des bacheliers de comédie musicale. Ils possèdent un répertoire varié et attrayant.

Les trois Jahns sont des experts équilibristes qui viennent d'Europe, ou ils ont toujours obtenu beaucoup de succès.

Le Orpheum Travel Weekly fait défiler sur l'écran des vues de Zanzibar, de Montenegro, Belgrade en Serbie avant la guerre. Des vues de la Chine, Honk Kong, etc.

L'Orchestre concert sous la direction habile du Maestro E. E. Tosso.

LE COMIQUE DE LA TROUPE

Parmi les princes allemands qui se pressent autour du Kaiser, cherchant à s'emplir les poumons de l'air qu'il a respiré, S. A. le prince de Wied, ex-m'bret d'Albanie, a pris résolument l'emploi de premier comique.

Par l'intermédiaire d'un M. Rakarigiy, qui est "in partibus" secrétaire du grand maréchal de la cour d'Albanie, il vient de protester en ces termes contre des articles parus dans des journaux italiens:

Plusieurs journaux italiens ont commenté en termes malveillants l'entrée dans l'armée allemande du roi d'Albanie, et l'ont considérée comme une renonciation au trône.

Le bruit répandu au sujet de la renonciation au trône faite par S. M. le roi d'Albanie est tout à fait inconsidéré.

Dans sa proclamation aux Albanais, en date du 18 septembre, le souverain leur a dit, en effet:

"J'ai donc pensé que pour ne pas laisser inachevée l'œuvre à laquelle je veux consacrer mes efforts et ma vie, il serait utile que je me rendisse quelque temps en Occident, mais sachez que de loin comme de près, je n'aurai qu'une pensée: celle de continuer à travailler à la prospérité de notre chevaleresque patrie albanaise."

Le Roi se trouve actuellement sur les champs de bataille, mais son esprit vit toujours en Albanie, et toute l'Europe sait aujourd'hui que l'Albanie entière demande le retour de son bien-aimé souverain légitime.

Ce souverain, dont le court règne ne fut marqué que par un fort emprunt aux puissances protectrices et qui se termina par une fuite rapide à la première menace du danger, désire donc, quand il aura satisfait à ses obligations militaires de bon Allemand, redevenir Albanais pour procéder sans doute à un nouvel emprunt.

L'ingéniosité d'un pareil projet est certaine. Son insuccès est plus certain encore. Ce ne sont pas les lauriers de la défaite allemande qui pourront redonner du prestige à ce m'bret congédié. L'annonce de son retour suffirait à restaurer la popularité d'Essad pacha, et l'Albanie ne désire plus du prince de Wied qu'une chose: c'est qu'il fournisse un compte exact des sommes qu'il a reçues de l'Europe.

UNE OPINION AMERICAINE SUR LA FRANCE DE 1914.

Le Dr. Bernard Moses, professeur honoraire de sciences politiques à l'Université de Californie, est de retour dans notre ville. Le professeur Moses vient de faire un voyage en France et en Allemagne. Il se trouvait à Paris au moment de la déclaration de guerre.

Coïncidence: En 1870, quand la guerre éclata entre la France et la Prusse, le professeur Moses faisait un séjour à Berlin. Et le professeur déclare:

"Il n'y a pas de comparaison entre l'Allemagne de 1870 et l'Allemagne de 1914; la vieille Allemagne a disparu pour faire place à une nation égoïste, ne rêvant qu'agression et ne comptant que sur la force."

M. Moses ajoute:

"Un grand changement s'est opéré aussi en France. La France impériale où dominait une société légère, superficielle, etc., a fait place à une nation saine, consciente de ses droits mais aussi de ses devoirs d'un peuple uni comme un seul homme devant le danger. La France donne en ce moment au monde un spectacle admirable. La guerre sera longue, car ce serait une erreur de croire qu'on viendra à bout de l'Allemagne en peu de temps et ce n'est que par les armes, les armes seules que l'actuel conflit se dénouera."

C. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD RAMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CHEMINS DE FER.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un llet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2920.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4800.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
NIAGARA ..... 13 fév., 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 20 fév., 3 p. m.
ESPAGNE ..... 27 fév., 3 p. m.
CHICAGO ..... 6 mars, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
902 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

JAS H. AITKEN ET FILS
Plombiers.
Pose de tuyaux et de conduites d'égouts. Prix fournis sur demande. Travaux garantis pour un an. Travail soigné et meilleur marché qu'ailleurs. Le travail à bon marché revient cher, nos travaux sont garantis et vous ferez à la fin une économie.
515 rue Carondelet. Phone Main 3880.
20jan—1 m

BULLETIN FINANCIER.

Change.

Nouvelle-Orléans —	
Sterling, com'l, 60 jours	484¾
Sterling, bank, 90 jours	485½
Francs, com'l, 60 jours	519⅝
Francs, bank, 60 jours	518⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94 9-16
New York, com'l, à vue	50c dis.
New York, bank, à vue	$1.00 prem
Ton du Marché — Sterling et francs, ferme;	
New York à vue, ferme.	
New York —	
Sterling, com'l, 90 jours	484 à 484⅛
Sterling, bankers, demand	484½ à 484½
Sterling, com'l, 60 jours par acpt.	485 à 485⅛
Sterling, com'l, 60 jours par pyt.	484½ à 484¾
Francs, bnkers, demand	518¾
Francs, com'l, 90 jours	520⅝ à 521
Francs, com'l, 60 jours	519⅝ à 520
Francs, com'l, 60 jours, Swiss	520 à 520⅝
Francs, com'l, 60 jours, Antwerp	522⅝ à 523
Reichsmark, à vue	95⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94⅝ à 94 9-16
Reichsmark, com'l, 90 jours	94⅝ à 94 7-16
Guilders, com'l, 90 jours	39 15-16

Ventes.

Entre 10 a. m. et 1:45 p. m. —
100 shares American Cities Co., prfd... 51

Bons Divers.

Street Railroads —		
American Cities 5-6s	86½	88
Birmingham Ry., L. and P. Co., 4½	89¾	...
Birmingham Ry., L. and P. Co., ref. and ex. 6s	97¾	...
Canal and Claiborne R. R. 6s	115	...
Edison El. Co., 1st mtg. 5s	100¾	...
Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s	95½	...
Houston L. and P. Co., 1905 1st mtg. 5s	91	94¾
Little Rock Ry. and El. Co. 6s	100	...
Little Rock Ry. and El. Co. 5s	101½	104
Memphis St. Ry. Co. 5s	89	...
Meridian L. and Ry. Co., 1st mtg. 5s	92½	91½
N. O. and Carrollton R. R. 5s	104	108
N. O. City R. R. gen. mtg.	103	...
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	76	...
N. O. City and Lake R. R. 5s	106	...
St. Charles Street R. R. 5s	86	95
Miscellaneous —		
Alden Mills, 1st mtg. 6s	...	100
State and City —		
City 4s	93	93¾
Premium bonds	275	285
Public Improvement, 1950	91	92
Public Improvement, new	88	...

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Charles J. Ennis.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,263 — Division A — Attendu que Schayllie P. Ennis a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Charles J. Ennis, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

THOMAS CONNELL, Greffier.
C. C. FRIEDRICHS, HAROLD A. MOISE, Avocats. fév—3,7,12

Succession de Peter Perez.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,264 — Division C — Attendu que Mme Elizabeth O. Andrews, veuve de Peter Perez, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Peter Perez, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
C. C. FRIEDRICHS, HAROLD A. MOISE, Avocats. fév—3,7,12

Succession de Charles J. Bier.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,402 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par George H. Rock, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
TITCHE & ROGERS, Avocats.
jan—30 fév—3,8

Succession de John Costello.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 49,288 — Division C — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Harry Mestall, exécuteur testamentaire dudit de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
DENEGRE, LEOVY & CHAFFE, Avocats.
jan—30 fév—3,8

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE CONSTABLE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme Mattie H. Day, Epouse de Benjamin H. Day et Benjamin H. Day pour aider, autoriser et assister sa dite épouse.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 66,453 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je vendrai aux enchères publiques à mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St. Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, le MERCREDI, 3 février 1915, à 11 heures a. m., la propriété suivante, décrite à savoir:

Une automobile "Locomobile"
Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.
JOSEPH H. BNEWER,
Avocat pour le demandeur.
jan—24,30 fév—3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joe Enna vs. Mme Franzella, Veuve.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 67,297 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je vendrai aux enchères publiques à mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St. Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, le MARDI, 9 février 1915, à 11 heures a. m., la propriété suivante, décrite à savoir:

Une piano et tabouret.
Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.
JOHN WAGNER,
Avocat pour le demandeur.
jan—28 fév—3,9

ANNONCE JUDICIAIRE.

A. W. Zilton vs. Daily Spokesman Publishing Co., Ltd.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 67,138 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je vendrai aux enchères publiques, sur les lieux, au coin des rues Gravier et Saratoga, dans le Premier District de cette ville, le LUNDI, 8 février 1915, à 11 heures a. m., la propriété suivant, décrite à savoir:

Trois presses à imprimer, un lot de caractères, un bureau, deux tables, un meuble classeur, quatre chaises, un coffre-fort, etc.
Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.
A. D. DANZIGER,
Avocat pour le demandeur.
jan—28 fév—3,8

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente "En Bloc" du contenu d'un café: aussi 1 table à jeu et 1 caisse enregistreuse.

Di Cristina & Dell'Orto vs. Pfleuger & Terese.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,275 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, et par consentement des parties, je procéderai à vendre à l'enchère publique sur les lieux, ci-après désignés, le MERCREDI, 3 février 1915, à 10.30 a. m., la propriété suivante, décrite à savoir:

Sur les lieux, No. 940 rue Nord Claiborne, le contenu et le fonds, etc., du café sur les dits lieux, d'après inventaire; 1 table à jeu, 1 caisse enregistreuse.
Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
JOHN J. McGLOSKEY,
Avocat pour le demandeur.
fév—3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée de valeur dans le Deuxième District, portant le numéro municipal 2302 rue Dumaine, coin de la rue Dupré.

Mme Louise Muller vs. Mme Laura T. Pelleria.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,707 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 4 février 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot ou portion de terre ensemble, avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges, servitudes et appartenances y appartenant en quelque sorte, situé dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'Ilet No. 389, borné par les rues Dumaine, St. Anne, Dupré et Gayoso, laquelle dite pièce ou portion de terre est désignée par la lettre A sur un plan de C. Milo Williams, daté du 15 avril 1901, et mesurant d'après le dit soixante et onze pieds, un pouce et quatre lignes de face sur la rue Dumaine, sur une profondeur et face sur la rue Dupré de cent quatre vingt dix sept pieds, six pouces et pas de lignes, formant le coin des rues Dumaine et Dupré et est composé de portions des lots originaux onze, douze, treize, quatorze, quinze et seize.

Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
OSCAR SCHREIBER,
Avocat pour la demanderesse.
déc—31 jan—1,7,15,22,29 fév—3,4

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LA BOURSE AUX ENCHERES CANAL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un fort lot de malles et de valises non réclamées à vendre aux enchères, VENDREDI, 12 février 1915, à 11 a. m., à notre bourse, 317 rue Camp.

Par ordre et pour le compte de Dietrich & Wiltz, marchands en gros, suivant l'Acte 167 de 1898, qui a rapport à la vente de marchandises pour frais d'emmagasinage, un fort lot de malles et de valises non réclamées.

CONDITIONS — Comptant. Pas de limite. Dépôt requis. Doivent être enlevées dans les 48 heures.

W. SALAUN, Encanteur.
fév—3,7,12

Par KERNAGHAN & CORDILL

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de Bureau, machine à compter Burroughs et un coffre-fort.

Par W. A. KERNAGHAN, encanteur, bureau No. 339 rue Carondelet — MERCREDI, 3 février 1915, à 11 heures a. m., sera vendu aux enchères publiques en vertu d'un ordre daté le 18 janvier 1915 par l'Hon. E. K. Skinner, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, dans le procès de la Hart Land & Improvement Company vs. Odd Fellows' Hall Association, No. 110,729, au rez-de-chaussée du No. 512 rue Camp.

Machine à compter Burroughs, coffre-fort en fer, bureau avec fermeture roulante, ventilateur électrique, chaises, bureau droit, tables et autres articles d'après inventaire.

CONDITIONS — Comptant.
jan—23,24,31 fév—3

Par STROUDBACK & LATTER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme James J. Grady — No. 110,521, Cour Civile de District, Division E. Double cottage, 2812-14 rue Melpomène, entre Clara et Willow; de même que le double cottage 2715-17 rue Félicité, entre Clara et Willow.

Les dites propriétés traversent le block et seront vendues ensemble aux enchères publiques

MERCREDI, le 3 février, No. 318 rue Baronne.

Par STROUDBACK & LATTER, Charles B. Stroudback, encanteur, vendra aux enchères publiques à la date mentionnée en vertu d'un ordre signé le 28 décembre 1915 par l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire intitulée et numérotée, les propriétés suivantes, savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec tous les bâtiments et améliorations y appartenant et les droits, voies, privilèges, servitudes, avantages, qui en dépendent ou seront acquis, qui y appartiennent en quelque sorte, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Melpomène, Willow (anciennement Martin) et Clara et route Félicité, le dit lot est désigné par le No. 4 sur un plan tiré par C. A. De Armas, voyer, daté du 15 février 1866, et déposé au bureau de William Shannon, ancien notaire, pour référence, d'après lequel dit plan le dit lot mesure trente et un (31) pieds, sept (7) pouces et trois (3) lignes en largeur sur le derrière, par cent dix sept (117) pieds, six (6) pouces et cinq (5) lignes de profondeur sur la ligne de côté la plus près de la rue Clara et cent dix (110) pieds, un (1) pouce et cinq (5) lignes sur la ligne le séparant du lot No. 5.

2. Un certain lot de terre ensemble avec les bâtiments et améliorations y appartenant et les droits, voies, privilèges, servitudes, avantages et prescriptions, qui en dépendent ou seront acquis, qui y appartiennent en quelque sorte, situé dans les mêmes district et llet que la propriété décrite ci-dessus, désigné comme lot No. vingt-cinq sur une plan de L. H. Pillé, voyer, daté du 10 mai 1860, déposé au bureau de C. E. Fortier, ancien notaire, comme plan No. 48, et mesurant d'après le dit plan trente-deux (32) pieds de face sur la route Félicité, la même largeur sur le derrière, par une profondeur de quinze (15) pieds, cinq (5) pouces et cinq (5) lignes sur la ligne du lot No. vingt-six, et quinze (15) pieds, quatre (4) pouces sur la ligne du lot vingt-quatre. Les améliorations chacune consiste en un double cottage avec 3 chambres de côté.

CONDITIONS — Un tiers ou davantage comptant à l'option de l'acheteur, la balance s'il y en a une, sera représentée par les notes de l'acheteur pour un et deux ans après date, portant intérêt de 8 pour cent par an de la date de la vente aux enchères jusqu'au payement, et garanties par hypothèques et lien de vente et privilège sur la propriété vendue, et toutes les clauses de sécurité habituelles, les loyers de la dite propriété n'appartiendront à l'acheteur qu'à partir du moment du passage de l'acte de vente, qui sera devant W. W. Young, notaire public, aux frais de l'acheteur. Dix pour cent de dépôt exigés au moment de l'adjudication. L'acheteur devra assumer les taxes pour l'année 1915 et le coût des timbres de revenu.

STROUDBACK & LATTER, Encanteurs.
jan—2,3,10,17,24,31 fév—3

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

"— Lord Clare, s'écrie-t-il, vos désirs sont satisfaits; voilà vos ennemis les Angais!

"Le maréchal sourit presque en les voyant marcher, tant leur ardeur est impétueuse!

"Quel terrible air ont ces exilés, qui d'habitude ne sont pas aussi gais!

"Aujourd'hui leurs cœurs renferment cinquante ans d'injures accumulées... les traités violés avant que l'encre avec laquelle ils avaient été signés ne fût sèche, leurs demeures livrées au pillage, les reliques de leurs saints jetées au vent, les cris de leurs femmes au moment de leur départ, leurs prêtres traqués comme des loups, leur pays ravagé... on dirait, à les voir, que chacun se croit chargé de la vengeance commune.

"Jamais on ne vit, ni à Fontenoy, ni ailleurs un plus noble bataillon courir au combat que celui formé par ces fiers exilés.

"La voix d'O'Brien est remplie de joie, quand il s'arrête pour dire:

"— En avant! à la baïonnette!

"L'impétueux bataillon s'élance comme un grand torrent qui descend des montagnes.

"La colonne anglaise s'est éclaircie, ses décharges s'affaiblissent; cependant les forces qui lui restent présentent encore un vaillant aspect.

"Les Anglais s'appuient contre la colline, pour soutenir le choc irrésistible qui les menace, et les baïonnettes se brisent contre eux comme les vagues écumantes sur les récits; les hommes ressemblent à des rochers.

"Une décharge part de leurs rangs quand tout à coup on voit surgir, à travers la fumée qui se dissipe, les Irlandais qui serrent dans leurs mains crispées leurs fusils déchargés.

"Puis l'on entend pousser ce cri féroce:

"Vengeance! et rappelez-vous Limerric! Ecrasez les Sacsanach!

"Comme des lions escaladent les murs d'une bergerie, quand la faim les a rendus furieux, les Irlandais s'élancent en ligne droite contre la ligne anglaise.

"L'acier reluit maintenant, il est couvert de sang et les fusils en sont tout rouges.

"Ils traversent les rangs qu'ils culbutent, les files qu'ils désunissent, les drapeaux qu'ils foulent aux pieds.

"Les Anglais résistent avec désespoir... ils s'arrêtent, ils se rallient pour se débander et s'enfuir de nouveau... le vert penchant du côteau se couvre de morts et de mourants.

"Cet ouragan furieux s'étend sur toute la plaine et loin au-delà et derrière lui se précipitent sur sa trace les fantassins.

"A Fontenoy, pareils à des aigles qui sèchent au soleil leurs ailes ensanglantées, les Irlandais s'arrêtent enfin... la bataille était gagnée!"

Elle se tut.

Ces paroles étaient sorties de sa bouche avec un son doux, clair, perçant comme celui du clairon.

Un éclair brillait dans ses yeux et sa figure pâle s'était empourprée.

Sa voix, son regard, son geste avaient fait pénétrer l'émotion dans le cœur de tous ceux qui l'avaient entendue, au moment où elle se tut.

— Par Jupiter! s'écria O'Donnell à voix basse, cette femme est merveilleuse.

Cecil étendit le bras pour reprendre le livre, avec un regard de surprise et d'admiration dans les yeux.

— Mademoiselle Herncastle, dit-elle, vous avez lu cela d'une manière splendide. J'aurais voulu que l'auteur vous entendit. Je me doutais bien que vous saviez déclamer, mais je ne m'attendais pas à quelque chose de pareil. Vous étiez née tragédienne.

La gouvernante salua en souriant, et regagna sa place avec une impassibilité absolue.

— Nous approchons-nous, maintenant, dit sir Arthur d'une voix contrainte.

Sa question resta sans réponse. Il leva les yeux sur son compagnon.

Les yeux de O'Donnell étaient fixés sur Mlle Herncastle avec une telle expression de surprise — la surprise qu'éprouve une personne qui en reconnaît une autre qu'elle ne s'attendait pas à rencontrer — que le baronnet se mit à son tour à envisager son compagnon avec étonnement.

O'Donnell venait d'avoir comme une idée subite de l'endroit où il avait vu Mlle Herncastle.

Il tressaillit comme un homme qui sort d'une extase au son de la voix du baronnet qui lui disait, avec une surprise mêlée d'impatience!

— On dirait, O'Donnell, que la foudre vous a atteint. Est-ce que c'est la première fois de votre vie que vous entendez lire une femme?

Ces paroles le rappelèrent tout à fait à lui-même.

O'Donnell quitta des yeux la gouvernante en riant légèrement.

— Rarement comme cela, mon ami. Et je viens de déchiffrer une énigme qui me trottait par la tête depuis hier. Je crois avoir eu le plaisir de voir et d'entendre, autrefois, déjà la très remarquable gouvernante de lady Dangerfield.

XIV

Jeanne d'Arc.

L'auditoire de Mlle Herncastle s'était augmenté de deux personnes: le comte de Ruysland et le major Frankland, qui montaient l'avenue, s'étaient aussi arrêtés de loin pour écouter.

A la lumière de ce coucher de soleil d'été, la haute taille de Mlle Herncastle, son aspect étrange, produisaient une grande impression.

C'était un joli tableau, Cecil, belle, indolente et douce; Charlotte, chargée de parures et de bijoux étincelants; Rose, avec sa petite figure piquante, qui semblait littéralement tout absorbée par ses yeux, entourée d'arbres qu'agitaient la brise d'un ciel limpide, de fontaines murmurantes et de fleurs parfumées.

— Ah! dit lord Ruysland, quand le charme fut rompu et qu'il se remit en marche avec son compagnon, qu'avons-nous là? Une actrice de deuxième ordre des théâtres de Surrey? Sur ma vie, cette femme a un talent pour la déclamation qu'elle gaspille mal à propos.

"Mlle Herncastle — je serais curieux de savoir si son père s'appelait bien, Herncastle? — se gâte dans ces lieux déserts.

"A Drury Lane, la manière dont elle déclame Fontenoy lui vaudrait les applaudissements les plus enthousiastes du parterre et de la galerie. Bravo! mademoiselle Herncastle! ajouta-t-il, en s'inclinant avec une courtoisie exquise. J'ai entendu parler d'anges qui viennent parfois nous causer à l'improviste d'agréables surprises. Nous trouverions-nous en présence d'une nouvelle Rachel?"

L'ironie dissimulée qui ornait, en général, tout ce qui sortait de la bouche du noble pair était tellement voilée, cette fois, qu'il fallait une oreille très intelligente pour la saisir.

Mlle Herncastle s'en aperçut pourtant; elle leva un instant la tête et dirigea ses grands yeux gris avec assurance sur la figure du comte.

Il y avait quelque chose dans ce regard grave et limpide qui semblait le déconcerter... Il s'arrêta court et détourna les yeux.

— Diable pensait-il c'est étrange! Je n'ai jamais vu de ma vie une ressemblance aussi étonnante. Elle m'a regardé mille fois avec des yeux pareils à ceux que Mlle Herncastle dirige sur moi. Mais au diable Mlle Herncastle! Que peut signifier cela qu'elle ait une telle ressemblance avec une femme morte depuis si longtemps?

Il quitta la société et dirigea ses pas du côté de la maison, de l'air contrarié d'un homme auquel on a fait injure; mais, chemin faisant, pour gagner sa chambre, et pendant tout le temps qu'il se livra aux mystères compliqués de sa toilette... mystères auprès desquels ceux de lady Dangerfield elle-même étaient faciles à deviner, tant le vieux dandy était encore coquet... le regard ferme de ces yeux gris le poursuivit comme un spectre importun.

— Au diable Mlle Herncastle! grommelait encore le noble duc. Cecil ne ressemble pas à sa mère... comment se fait-il qu'une étrangère puisse lui ressembler d'une si singulière façon? C'est un véritable cauchemar, ma digestion en sera troublée pour le reste de la journée; c'est très ennuyeux, et je crois que j'en viendrai à prier Charlotte de la renvoyer si elle continue à me causer autant d'inquiétude.

O'Donnell s'était tenu un peu à l'écart et s'amusait à caresser sa moustache, en regardant la gouvernante d'un air pensif.

Tout à coup, un éventail parfumé qui lui toucha le bras, un doux éclat de rire qui résonna à son oreille le rappelèrent au sentiment de lui-même.

— Est-ce que Mlle Herncastle produit sur vous l'effet de la Gorgone, ou êtes-vous devenu amoureux à première vue? Dans l'un ou l'autre cas, permettez-moi de vous présenter à elle et de dissiper le charme sous lequel vous vous trouvez.

à Continuer.